

MATÉRIAUX: LES ACTEURS QUI AGISSENT DANS L'OMBRE

Les marques horlogères ont besoin d'innover pour se différencier de leurs concurrents ou éviter de se faire copier. Par chance, elles n'ont qu'à faire quelques pas pour trouver leur bonheur, car plusieurs entreprises de l'Arc jurassien développent dans une relative confidentialité des matériaux high-tech, comme la céramique ou le titane. Arrêt sur ces acteurs de l'ombre qui donnent un nouvel éclat à l'horlogerie.

Par Sylvie Jeanbourquin

■ POSITIVE COATING VOIT LA VIE EN ROSE

La société chaud-fonnière Positive Coating, dirigée par Pierre-Albert Steinmann et Stéphane Meuterlos, n'a que deux ans et demi d'existence, mais est rapidement devenue indispensable pour des marques comme Ulysse Nardin, Parmigiani, Zenith ou Franck Muller, des manufactures telles que Vaucher ou des fournisseurs de composants. Il faut dire que sa technologie innovante de traite-



Positive Coating s'est illustrée avec ses revêtements PVD noirs, à l'image de la collection Defy Xtreme 2007 de Zenith.



ment de surface, dite de dépôt physique en phase gazeuse (PVD), présente plusieurs avantages pour les horlogers: effet anti-usure pour les outils de coupe, fonctions autolubrifiantes pour les mouvements ou le mécanisme et aspect décoratif pour l'habillage. Contrairement au dépôt galvanique, la nouvelle technologie s'applique également aux pièces non conductrices (céramique, saphir, verre). Elle permet aussi de déposer de la céramique (oxyde de titane) qui présente des propriétés de stabilité et de résistance dans le temps. On peut

encore obtenir des couleurs d'interférence, selon l'épaisseur de l'oxyde. Positive Coating a créé également des couches de couleurs intrinsèques, dont l'or violet (mélange de l'or et de l'aluminium). En matière d'habillage, les grandes variétés et possibilités de couleurs ont séduit les marques (bleu nuit, noir). Depuis quelque temps, une nouvelle gamme de couleurs, dans les nuances brun-marron-chocolat, rencontre un joli succès à l'exemple du mouvement de la montre Omega, De Ville, traité par cette méthode. Positive Coating enregistre actuellement une forte demande dans les revêtements PVD noirs décoratifs et fonctionnels, notamment auprès du groupe Franck Muller et de Zenith pour certaines pièces de sa collection Defy Xtreme 2007. «Les résultats de plusieurs études comparatives réalisées par de grandes marques horlogères ont démontré que le revêtement noir proposé par Positive Coating, outre l'esthétique, présentait les meilleures performances en termes de

résistance à l'usure et aux chocs», ajoute Pierre-Albert Steinmann.

Les revêtements sélectifs, proposés par Positive Coating, peuvent être également une bonne alternative aux techniques traditionnelles (sérigraphie, décalque). Grâce à leur excellente résolution, ils sont particulièrement adaptés à une personnalisation via l'inscription de logos, de textes ou de chiffres sur des pièces et peuvent également servir à mettre en valeur certains décors mécaniques (Côtes de Genève, perlage, soleillage). Actuellement, l'entreprise a commencé l'industrialisation de la métallisation et décors par gravage chimique pour un client particulier.

Ces innovations ont tout de suite séduit les marques, ce qui a permis à la société chaud-fonnière d'enregistrer une forte croissance dès sa création. En deux ans et demi, elle est passée de deux à 15 employés. En termes de production, ses capacités ont également fortement augmenté; actuellement, Positive Coating est capable de fabriquer par exemple 200 boîtes de montres, 2000 aiguilles et 500 cadrans par jour.

■ PX HOLDING: DU TITANE AU PALLADIUM

Leader de l'habillement horloger, la société chaud-fonnière PX Holding est active sur plusieurs fronts de recherche. Dans les métaux précieux, elle étudie des nuances durcissables et amorphes pour le platine ou la manière de rendre plus blancs les ors gris. Elle fait également de la recherche dans les alliages palladium qui semblent promis à un bel avenir: ce matériau, pas encore vraiment considéré